



« *La culture est ce qui subsiste quand on a oublié tout ce qu'on avait appris* » (Ellen Key)

« *Mieux vaut une tête bien faite qu'une tête bien pleine* » (Montaigne)

Genèse : Au commencement était le verbe...

- Ou plus précisément la manière de décrire des compétences numériques sous forme de référentiel.
- Comment décliner l'ensemble des compétences nécessaires pour vivre dans le nouveau monde numérique ?
- Posséder ces compétences est-il suffisant ?

Le temps des référentiels

- Le PCIE, premier coup de Microsoft(tm) sur l'échiquier de la formation. Le côté obscur place ses pions. Il faut formater les esprits.
- La résistance s'organise : le C2i niveau 1
- Le retour de la Force : C2i1, D1.3 : tenir compte de l'interopérabilité, identité numérique, etc.

Mais dans un référentiel, il manque...

- Essentiellement l'esprit critique, qui fait que l'on doit se poser la question des enjeux de nos pratiques
- Le dispositif de formation, car le référentiel n'est pas un programme, bien au contraire, le suivre à la lettre est un non sens pédagogique, car les compétences sont toujours mises en œuvre de manière « enchevêtrée »

Le C2i1 est mort, Vive DigComp !

- Pour de sombres raisons, le C2i1 va disparaître, notons dans le désordre l'absence de contrôle des compétences des formateurs, l'absence de vérification du respect du cahier des charges complet de certification, l'absence de moyens financiers, etc.
- Un référentiel européen va naître : DigComp : « Compétences numériques pour le citoyen »

La montagne accouche d'une souris...

- Sous prétexte de passer à DigComp, on arrête le C2i1 pour construire le PIX, qui ne reprend que 16 1/2 des 21 compétences de DigComp, en omettant au départ la programmation, et surtout en omettant la compétence plus importante : Comprendre qu'il faut en permanence remettre à jour ses compétences numériques, quel que soit son niveau de départ

PIX et PIX et instagram

- PIX ne comporte que des « compétences validables »
- C'est le principal écueil que je citais dans mon intervention au séminaire C2i de Montpellier en 2011 : « La recherche de compétences « validables » pour le C2i niveau 1 a de fait éliminé certaines notions » (dans : <https://fr.slideshare.net/JYJeannas/culture-numrique-seminaire-c2i-montpellierjuin2011>)

PIX et PIX et instagram

- PIX utilise tous les services déloyaux des GafaMs et pratiquement aucun service loyal
- PIX au départ ne respecte pas le RGI en ne proposant pas de formats ouverts et interopérables
- Pire, lorsque le choix apparaît, il est dit que « si l'on ne sait pas, choisir le format par défaut » (ndlr : docx, xlsx, pptx), faisant fi du moindre esprit critique

La menace fantôme

- Il est clair que PIX ne doit être utilisé qu'en certification, car le caractère modélisant de ses questions faisant la part belle aux GafaMs présente un risque certain de formatage des apprenants.
- A noter : un certain effort est fait pour intégrer certains éléments d'ouverture, mais sans réflexion de fond, car cela reste de la validation de compétences. On demandera par exemple qui a été au coeur du scandale Cambridge Analytica, mais on ne se posera pas la question d'en connaître l'enjeu sur la société et le citoyen

Le retour de l'esprit critique

- Il faut retrouver des valeurs, pour un monde numérique libre, ouvert et loyal
- Il faut se rappeler de l'escroquerie intellectuelle des « Digital natives » qui sont en fait des « Digital naïves », il en va de même pour les « Digital immigrants »
- Il faut construire un dispositif de formation qui fasse réfléchir autant que d'acquérir des compétences, tout en adoptant une méthode de validation valable

Au boulot...

- Profitant de la fusion de 3 universités, un groupe de travail planche sur le sujet
- DigComp est choisi comme référentiel de formation, les valeurs d'une culture numérique citoyenne doivent sous-tendre toute la formation et PIX est utilisé pour une partie de la validation et la certification doit être proposée aux étudiants
- Respect de la loi ESR (priorité aux LL) et respect du RGI (format ODF recommandé) sont au programme

L'ambition

- Le groupe de travail propose une formation d'une vingtaine d'heures, avec autant de travail côté étudiant
- Selon 3 modalités : hybride, distanciel accompagné, distanciel en autonomie
- Avec la certification PIX pour la moitié de la validation, au niveau 4 partout, et une barrière s'il manque une compétence

Le retour sur Terre (en contexte pandémique)

- Un gros retard est pris sur les contenus
- L'université ne peut pas payer la certification pour tous les étudiants, les composantes sont débordées et ne voient pas le trou dans la raquette
- Beaucoup de composantes qui historiquement ne formaient pas aux compétences numériques choisissent la distance en autonomie...

Le piège se referme

- Se former au numérique critique et raisonné à distance et en autonomie, pour beaucoup, c'est comme de devoir traverser un fleuve à la nage pour aller prendre sa première leçon de natation : on risque fort de couler !
- La validation de cette formation se fera donc uniquement par la vérification du dépôt des documents faits à la maison, et la remontée du « profil PIX » fait à la maison

Quelques poches de résistance

- Certaines composantes sont habituées à payer des heures de formation pour le numérique et choisissent les modalités présentiel-hybride et distanciel accompagné
- Elles mettent en œuvre la certification PIX

Go, Moodle, Go !

- Nous allons utiliser quelques fonctionnalités de Moodle pour essayer de sauver les meubles :
 - La possibilité de forcer le dépôt des travaux dans un format ouvert et interopérable recommandé par le RGI (ODF)
 - La progression et l'achèvement d'activité, couplés à des badges de motivation

Démo

- Bascule sur la démonstration du cours actuel en ligne

Points faibles

- L'évaluation bisounours dans le cas de la distance en autonomie
- La « perte » de beaucoup d'étudiants en chemin, ou plutôt dès le début, malgré les 2h d'amphi de présentation, souvent « oubliées » car pandémie et changement de maquettes ne font pas bon ménage
- Certaines compétences sont peu traitées

Alors que c'était prévu, il manque...

- Un positionnement initial pour vérifier les pré-requis, avec choix de la modalité en fonction du résultat
- La montée en utilisabilité de certaines ressources
- Des ressources pour certaines compétences (par exemple « programmer », même si cela sera fait au lycée dans l'avenir)
- Faciliter le choix de la modalité, un seul squelette pour l'instant

Spécial pandémie

- Croire que l'on peut se passer d'un ordinateur, et tout faire avec une tablette, un smartphone ou un ChromeBook(tm)
- Difficulté d'accès à de vrais ordinateurs pour certains, qui ne comprennent parfois pas pourquoi ont peut continuer à ~~devenir idiot et manipulé sur~~ utiliser Facebook(tm) sans problème mais qu'on ne peut pas acquérir certaines compétences par le même biais

Mais quand même...

- Sur les forums, on voit frémir l'esprit critique, sur les formats ouverts, les logiciels propriétaires, les réseaux associatifs, le développement durable, etc.
- Des étudiants voient et apprécient l'exhaustivité de la démarche, par séquences projets, avec une approche décalée de la « happycratie numérique »
- Les collègues pour l'hybride et le distanciel accompagné apprécient le squelette de cours adaptable

A vos questions...

- Ici même sur la discussion dans « Rocket Chat »
- Par courriel à jean-yves.jeannas@univ-lille.fr
- Et surtout : Merci de votre attention !